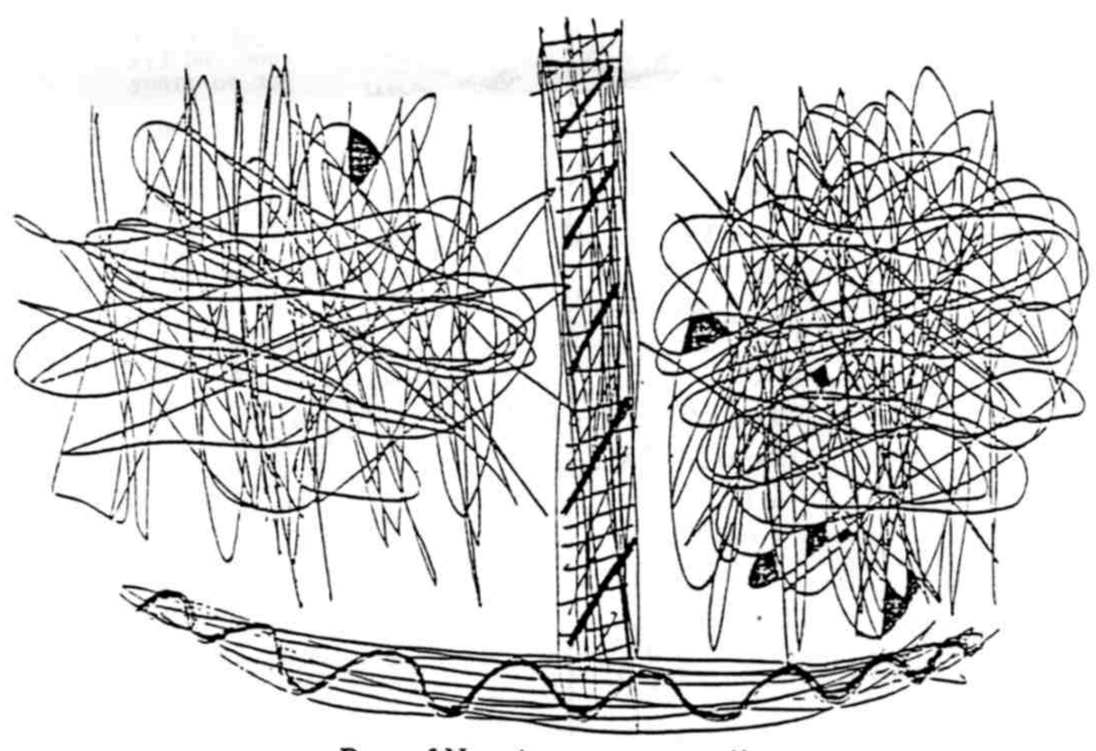
Constantin M. POPA

LE MOUVEMENT LITTÉRAIRE PARADOXISTE



Boat of Noe (Bateau de Noé)

American Research Press
Rehoboth
2002

Révision du text, rédaction, et mise en pages: Ion SOARE

Couverture: Florentin SMARANDACHE

Constantin M. POPA

LE MOUVEMENT LITTÉRAIRE PARADOXISTE

(Essai critique)

Version française: PAUL GEORGELIN (Italie)
et ***FLORENTIN SMARANDACHE (États-Unis d'Amérique)***

Ce livre se trouve en microfilm et CD-ROM aussi et peut être commandé chez:

Books on Demand
ProQuest Information & Learning
(University of Microfilm International)
300 N. Zeeb Road
P.O. Box 1346, Ann Arbor
MI 48106-1346, USA
Tel.: 1-800-521-0600 (Customer Service)
http://wwwlib.umi.com/bod/

et dans l'Internet:
Publishing Online, Co. (Seattle, Washington State, É.U.)
http://PublishingOnline.com

Le livre a été recensé et recommandé pour la publication par Titu Popescu, Tudor Negoescu, et Liviu Jianu.

Vous pouvez trouver ce livre dans le site suivant:
http://www.gallup.unm.edu/~smarandache/MouvementParadoxiste.pdf

ISBN: 1-931233-57-8
Standard Address Number: 297-5092
Printed in the United States of America

QU`EST-CE QUE C'EST LE PARADOXISME?

On confond souvent le paradoxe avec l'exercice plat et ennuyeux de réhabilitation du truisme. On ne peut rien le fait que, pour retourner des lieux communs, il y faut du courage. Rien n'est plus risqué que de travailler avec la banalité. Et cependant, le paradoxe bien fait atteint le seuil de la philosophie. Il devient une forme pénétrante de connaissance. La valeur d'exception du paradoxe, qui donne à des actes apparemment insignifiants un sens profond et révélateur, a été pressenti par Alexandre Paleologu: "le paradoxe est l'alarme de l'intelligence, un contact inédit avec la vérité." 1)
Même si dans le cas d'un Chesterton, par exemple, l' élaboration en série conduit à la dépréciation, le paradoxe tente, par la disponibilité permanente, de regarder le monde avec un oeil frais et audacieux.
Les vrais artistes ont de toujours mis en discussion les valeurs ankylosées dans le plâtre de la consécration, les prestiges pétrifiés dans les honneurs, les idoles d'argile des normes contraignantes.
Ainsi ont été dissimulées les avant-gardes successives qui ont renversé la tradition, contesté l' institutionnalisation des noms et reconsidéré, pour le nier, les structures formelles et les manifestations esthétiques visiblement périmées.

L'attitude polémique et la fronde sont décelables à quelque époque de culture que ce soit, mais, dans le cas de la littérature roumaine, c'est l' emprise extrême atteinte par l'esprit de rébellion qui a déterminé, après 1900, une rupture violente avec un certain passé. Entre avant-garde et expérimentalisme s' étend le territoire de poésie qui naît avec Rimbaud, Lautréamont et Whitman, une poésie d'exaspération créative, la frontière entre le modernisme, le futurisme, l'expressionnisme ou le surréalisme étant difficile à délimiter. Urmuz, Tristan Tzara, Ion Vinea, Geo Bogza, B. Fundoianu sont les représentants de ce que l'on appelle "avant-garde historique", mouvement non homogène synthétisé dans la formule d'*intégralisme.* 2)

Les relations avec l'universel sont complexes et … paradoxales. Accumulant des influences externes (Marinetti, Breton, Apollinaire), il a donné l'impulsion, sur la même ligne, à l'avant-gardisme international. L'on remarque non seulement la présence de Tristan Tzara dans le groupe de Zürich à inventer le dadaïsme, mais aussi les contributions décisives pour l'art moderne de notre siècle dues à Constantin Brâncuşi en sculpture, Victor Brauner en peinture, Eugène Ionesco en théâtre. Sur le plan interne, au lieu de forces nihilistes et destructrices, apparaît une tendance à l'assimilation d'expériences

modernistes, dans une dialectique “paradoxale” d'équilibre et de synthèse. George Bacovia et Ion Barbu deviennent des modèles possibles, collaborant ainsi à la réforme de la syntaxe poétique.

Une fois que s'est imposé le postmodernisme, vers 1960 [3)], le passé est récupéré et intégré “en bloc”. Sans que se crée à la vérité une nouvelle poésie, les postmodernistes prennent à leur compte la tradition critique et ironique. Une résurrection de l'esprit d' avant-garde s' opère ainsi, parallèlment à l' action de valorisation de formes de la poésie moderniste. Selon l' opinion d'un chercheur avisé de la poésie roumaine, N. Manolescu, “le postmodernisme doit être considéré comme une poésie sans frontière” [4)] qui tient ce qu' il a de bon de partout.

Dans le paysage si complexe du postmodernisme l'on a vu apparaître le *mouvement paradoxiste*, dont le principal promoteur est Florentin Smarandache, comme un espace de conscience critique exacerbée où il trouve son expression dans le déplacement de formes de pensée et de langage pratiquant l' autonégation de la litté-rature et l'ouverture vers d'autres représentations de l'acte d'écriture. Un systéme de conventions (en fait quelque chose comme un accord rhétorique) est actualisé, mais l'état de crise *totale* est traversé (non dépassé) par une destructuration du texte parfois incohé-rente et illogique allant jusqu'à son annulation absolue. À travers des modalités absurdes de désagrégation du langage, comme chez Urmuz, il est démontré que le texte peut éclater en toutes les combinaisons de dénotation et de connotation possibles, mais peut aussi provoquer une implosion ayant pour résultat non une page blanche pure et simple, mais un *black-hole* absorbant quelque trace de sens que ce soit.

Mais le paradoxisme ne cherche pas la destruction de la littérature. Il s' intéresse à la découverte que nous pouvons faire de pratiques d' écriture efficientes et concentrées, conservant l' énergie obtenue de la rencontre entre des champs sémantiques opposés. L'impact, cependant, sera toujours imprévisible. Si les avant-gardistes ont poussé la méthode de destruction du langage à un point extrême, semlables à des apprentis-sorciers entrant en possession de la formule magique inattendue et je ne sais quoi d'autre qui arrête le développement des faits, les paradoxistes expérimentent avec lucidité les conséquences tragiques d'un tel éparpillement du langage.

Ce qui individualise le paradoxisme par rapport aux programmes non conformistes antérieurs est son radicalisme. Mais “être destructeur, iconoclaste, terroriste, nihiliste tend à se confondre avec l’absence même d’avant-garde” [5)], écrit Adrian Marino. Ceci ne signifie pas que le Mouvement Paradoxiste serait une résurrection d’ expériences épuisées. Utiliser le paradoxe par besoin (carence de communication) fait naître avec peine la fonction poétique, ce qui signifie la précarité de la condition

humaine en général. Une humanité qualifiée par des préfixes: sub, supra, anti etc. À partir de là, il devient préférable d' utiliser le préfixe *non* . L'auteur est un non-poète, ses poésies se nomment non-poèmes, on vise à l' intelligibilité du non-intelligible, on cultive le style du non-style. Pour rechercher l'attitude négativiste en littérature, nous ajouterons la conclusion que le paradoxisme existait avant le *mouvement paradoxiste* statutaire, de même que le bacovianisme existait avant Bacovia, pour donner un exemple du domaine symboliste de la poésie roumaine, première expression de ce genre du modernisme, auquel le post-modernisme a emprunté le critère du poétique.

Dans l' ouvrage *"Le sens du non-sens"* (1983), Florentin Smarandache publie un "Manifeste non-conformiste" où il divulgue les mécanismes du paradoxisme. Les contradictions excessives, les fortes antithèses, les expressions figurées interprétées au sens propre, les transformations sémantiques, les jeux de mots, les comparaisons contrariantes, les répétitions absurdes, la parodie de proverbes modèlent une véritable grammaire du *non/oui.*

L' esthétique de ce *non/oui* est dans son essence l' emblème incontestable du paradoxisme. Tout comme affir-maient Victor Brauner et Ilarie Voronca depuis 1924 que

"LA PICTOPOÉSIE N' EST PAS DE LA PEINTURE
LA PICTOPOÉSIE N' EST PAS DE LA POÉSIE
LA PICTOPOÉSIE EST DE LA PICTOPOÉSIE",

Florentin Smarandache, sans revendiquer le mérite de l'illustre tradition, mais s' entourant des noms Khalil Raïss, Claude Leroy, Chantal Signoret, Annie Delpérier, Paul Courget, Chris Bernard, Jean-Michel Levénard, Hail Gökhan et Traian Nica, écrit:

"LE PARADOXISME N' EST PAS DU PARADOXE
LE PARADOXE N' EST PAS DU PARADOXISME
LE PARADOXISME EST DU PARADOXISME".

Ceci ne nous empêchera pas de suivre la présence des signes paradoxistes dans la lyrique qui a accéléré la constitution du "mouvement" comme tel.

NOTES

1. Alexandru Paleologu, *Bunul simț ca paradox* (Le bon sens comme paradoxe), Ed. Cartea Românească, Bucarest, 1972, p. 9.
2. Marin Mincu, *Avangarda literară românească* (L' Avant-garde littéraire roumaine) Ed. Minerva, Bucarest, 1983, p. 32.
3. Nicolae Manolescu, *Despre poezie* (Au sujet de la poésie), Ed. Cartea Românească, Bucarest, 1987, p. 227.
4. *Ibidem,* p. 226.
5. Adrian Marino, *Tendances esthétiques,* in *Les Avant-gardes littéraire au XX - ème siècle,* vol.II - Théorie, Budapest, Akadémiai Kiadò, 1984, p. 659.

LA TRADITION DU PARADOXISME

Qui sont les paradoxistes? Des écrivains irrévérentieux au regard de la tradition littéraire, du turbulents initiateurs d' un nouveau credo poétique? Des rebelles décidés à dénoncer les conventions du monde contemporain? Ou plutôt des sceptiques exprimant la conviction que toute société signifie pression, que même un système politique ne nous libérera du "mal de vivre" et, de là, une aversion devant toutes les mystifications et automystfications qui trouvent déja une consécration dans le langage.

De l' essence du paradoxisme comme attitude, on ne trouve pas des précurseurs tant dans la littérature d' avant-garde que dans celle expérimentale.

Le premier écrivain qui peut être revendiqué par une tradition en cours d' affermissement, laquelle y include aussi, à bon droit, Apollinaire et Jarry, est l' étrange Urmuz. Son existence incertaine et anxieuse a attiré l' attention sur le conflict permanent avec le monde, l' auteur de la fable connue "Les chroniqueurs" étant considéré comme "le précurseur, celui parmi ceux de chez nous et d' ailleurs qui, du bout de la plume comme d' un tremplin, a fait le premier saut sur une planète neuve avec une haute atmosphère et avec une nouvelle géographie des sensibilités." [1)]

Urmuz sait la formalisation excessive de la littérature incapable d' exprimer davantage sur l' homme et entreprend une parodie des unités pétrifiées du langage, clichés, phrases préfabriquées, qu' il place dans des contextes que la vacuité trahit. La "morale" de sa fable peut constituer l'emblème du "mouvement paradoxiste":

LES CHRONIQUEURS

- Fable -

Voilà que des chroniqueurs
S' en allaient faute de chausseurs.
Ils sont prié Rapaport
De leur donner un passeport.
Rapaport le drăgălaş [1)]

Dans un carambolaş, [1]
Ignorant qu' Aristote
N' avait pas vu le ragoût à l' ail.
"Galilée! O, Galilée!
Continue alors à crier,
Ne tire plus par l' oreille
Tes vieilles bottes."
Galilée tire la synthèse
D' une redingote française
Et s' exclame: "Sarafoff,
Sers-toi de cartof!" [1]

MORALE
Le pélican ou la vieille femme. (1930)

----

1) Note des traducteurs: les mots originaux ont été laissés pour l' expressivité de la rime: roumain "drăgălaş" = mignon, gentil; "carambolaş" = en français "carambolage"; roumain "cartof " = "pomme de terre".

Le dynamism de l' esprit engagé dans une situation de complète disponobilité lui permettant de sortir de la formule et de la convention est également présent chez Ion Vinea, théoricien véhément de l' avant-gardisme, qui toujours dans les années 20 publie cette poésie du concret, intitulée "Eleonora":

Tu   o
Tu
Ah tu   Ah tu
T U U U U U U U U U U
Ah-tu ah - tu ah - tu ah-tu ah
Tu Ah Tu Ah T U U U U
Ah-tu-ah, ah-tu-ah, ah-tu-ah
Ah-ha-ah-ha-ah-haah-ha-ah

Ah-Ha ah-Ha ah-Ha ah-Ha a H
a - a - Ah Ha
aaaaaaH
TUUUU u u u u
E E L E e oo noo ra

Mihail Cosma (Claude Sernet), ami de Marinetti, cultive une poétique de paroles en liberté qui s' organisent *visuellement* en poème:

PERSPECTIVE

Rue récemment
Inventée dans laquelle
l' enfant Jésus vend des cartes
postales illustrées avec des vues de
l' Orient, plus loin conçoit la Vierge
Marie la profession de sainte
Aujourd' hui pas encore rentable – par la " Petite
Publicité" passent en annonce les ouvriers de fabrique
le trottoir s' en va en sabots de bois
mais il n' est en Hollande taverne
ou chanson qui s' épanouisse en
sous-sol un tramway électrique
passe du côté de Damas

Evidemment, le prestige d'un Apollinaire et de sens *Calligrammes* est immense et particulièrement fertile. Des poètes roumains d'avant-garde comme Gellu Naum, Virgil Teodorescu, ou Ion Caraion on traduit les célèbres "La cravate et la montre", "Le coeur, la couronne et le miroir", "La pluie", "La colombe poignardée et le jet d' eau", orientant le goût vers le jeu des *images* (au sens propre), vers des formes prises de l' oeuvre poétique.

L' esprit frondeur d' un autre pontife d' une avant-garde roumaine, Geo Bogza, se manifeste par une contre-position à un univers poétique accepté des autres, communément défendu. "Non pour le paradoxe, mais pour le développement d'un mode naturel d' attitude – écrit le poète -, étant entendu que dans le cadre absolu de la parole entre précisément série de réalisations estimées habituellement comme impropres". [2)]

Entreprenant une véritable campagne d' humiliations de la poésie traditionnelle, il substituie à la parole diaphane un univers d' expresions dures, destinées à offenser les oreilles "bien éduquées", et une stridence voulue. Le *Poème invective,* volume accompagné des empreintes digitales de l'auteur fixées dans l' encre

ATENȚIUNE

a		XX		(Traduction:
i		i		Le carrefour
t		u		du XX e siècle
n		l		
î		u		la poésie
p		c		pénétrantiste)
s		a		
ă		e		
	R		v	
Se anunță				
p				
o				
e				
z				
p		i		
e		a		
n				
e				
t				

r
a
n
t
i
s
t
ă

ou comme le nouveau credo jailli de l' expérience vitale intégrale:
Je crois en mon âge, dans les attributs de chaque Age, dans le devoir d' intensification de ces attributs.
Je crois en la non-existence des existences impérieusement nécessaires.
Je crois en le bronze des mots sonnés dans les siécles.

Je crois en les chats.

Je crois en le miracle des verbes vides.

Je crois en l' absurde.

Je crois en la perversité des fleurs, des vierges.

Je crois dans les horizons esthétiques ouverts par la psychanalyse.

Je crois en la finalité des formes inimaginables, mais avec des répercussions anticipées rétroactives sur l' âme contemporaine.

Je crois en le sexe.

Je crois dans les cris.

Je crois dans les galoches et les préservatifs.

Je crois en la voix des ancêtres insinuée dans le flux du coeur.

Je crois en l' épée de la plume.

Je crois dans le rêves.

Je crois en une vision sexuelle de l' entier univers vivant.
(1929)

Sans doute, très près de l' exercice paralinguistique est Taşcu Gheorghiu, cas limite par le silence auto-imposé, confirmant *pratiquement* l' autonégation paradoxiste. Voici deux créations éloquentes pour la "flexibilité de la forme fixe" et pour "la figure vivante de la mort":

1. TU BERCULE, TU AS UN TUBERCULE D' OS,
TUBERCULOSES.
2. MARILYN MONROE
…………………………………………………………
(Couverte de la dure couverture, sur la civière de la
morgue, une mèche de cheveux,
seule, flotte, couleur de platine, dans le vent d' aubes
de larmes).

Un autre moment de référence, tant pour le développement du surréalisme roumain que pour le mouvement paradoxiste, est représenté par la création par Gellu de la logique quelconque du poème. Les images se présentent à l' auditeur ou au lecteur d'une façon objective, la poésie – de type expérimental – étant conçue comme "un état plasmatique auquel on accède par une foule de formes signifiantes qui se trouvent dans un mouvement brownien continu "[3)]. Poursuivons avec une sélection des "122 cadavres":

Jamais un mot préféré à l' intérieur d' une canalisation d' écoulement.

Ta dernière chance est la reconstitution de fragments.

Il suffit, peut-être, que tu paralyses le vocabulaire.

Si la main te fait mal, guéris-la avec un couteau.

Jette-toi dans un fleuve: tu y trouveras la paupière que tu as perdue.

Seul peut se dire poète celui qui déforme avec précision.

Le mot est un vase dans lequel brûlent très lentement les symboles défunts.
(1946)

Les expériences du surréalisme d'après-guerre atteignent avec Gherasim Luca la dimension de l' arbitraire et du caricatural. L' improvisation et le "terribilisme" mènent à la mise en oeuvre de pratiques bizarres comme dans ces vers (?) "bègues" du "Secret du vide et du plein":

vovovovovovocea ocea ta
sau vavavavavasul î care tu tiitiitiititii
cu orororor izozoorizonnntalmente
unpicunpicunpicun înclinclinclinclinat
pentru a te putea oglindi
î ale tale propropro
proproproproprii cearcăne
ca într-un laclac desîsîsîsîsînge
culculpapapa culpabile sau
nunununu nu nu
mîmîmîmîinimîmîmîmîinile tale
sînt muritoare

vreau să zic mîmîmîmîinimîini
mîini mîinile
ssssss sss sssssss ssss
ssssssssss sssss ssssss
ss sssss ssssssssss ssss s
sss sassa s aaass sa ssa sss sass sss
ssasassa a aaass assass
saassas aa aasss sasss
ssssassas sas assas assa sssa
aas aaas as assassa
saaassassa saassassa sa

dessads ssds ssdessa desade
sa saassassssss sssassassa a
sssssa sassassasssassade ade sasassade
desadesadesade ssdesadss ds dssd sd
dessads ssds ssdessa desade
dsesssade adesadss ssssd ss
sssss ssssssss dessa aadessssadessa sa
dessade de desade de ssssssss ssa de
desasssassa ssade dee sade desade
desassassade sade desassassade sdss
desadesss dedesassa sa desassa a
assassa des assassa aade dss sda
ddessa eeessa essade de sade sade

"Le poème, mise en scène rhétorico-absurde, obsédante", comme fait remarquer le chercheur avisé de l' avant-garde roumaine Ion Pop, (est) "la compromission de la convention et de la formule par l' excès même de leur parodie" [4)] et de leur caricature.

Comme on a pu facilement l'observer, nous avons choisi des exemples plus nombreux dans la sphère de la "poésie visuelle", pour étayer l'idée de la tradition du paradoxisme, bien que les créations

appartenant à ce mouvement littéraire soient “fascinées” par les oppositions et les tensions, les contradictions de la logique, les discontinuités et les interférences, mais aussi par une tentative de réaliser l’ unité des contraires en un discours clair, tourné vers des significations inconnues, en refusant toujours clair, tourné vers des significations inconnues, en refusant toujours la domestica-tions. Tout cela dans le but évident d’ éviter une obédience qui est le fruit de la condition culturelle de la littérature. La non-littérature et l'antilittérature, expose Adrian Marino, sont la négation de cette condition dans laquelle “la poésie se trouve en conflit permanent et relation dialectique.”[6)]

Bien entendu, une telle situation résultant de “l'ordre littéraire” a, par la force des choses, périclité.

NOTES

1. Geo Bogza, *Urmuz premergătorul (Urmuz le précurseur),* dans “Unu” III, 1930, ar. 31.Voir aussi l'exellent essai de Nicolae Balotă, *Urmuz*, Ed. Dacia, Cluj, 1970.

2. În vocabular, divagații şi precizări (*Du vocabulaire, divagations et précisions*); in “Unu” III, 1930,ar.32.

3. Marin Mincu, *Avangarda în literatura românească (Avant-garde littéraire roumaine),* Ed. Minerva, Bucureşti, 1983, p.49.

4. Ion Pop, *Avangarda în literatura română (Avant-garde dans la littéraure roumaine),* Ed. Minerva, Bucureşti, 1990, p. 327.

5. Cf. Marin Mincu, *op. cit.*.

6. Adrian Marino, *Hermeneutica ideii de literatură (L'herméneuti-que de l' idée de littérature),* Ed. Dacia, Cluj-Napoca, 1987, p. 429.

LES MECANISMES DU PARADOXISME

Il faut dire, dès le début, que le paradoxisme ne se résume pas à une attitude ludique, bien que le jeu représente la formule magique du passage "du règne de la nécessité à celui de la liberté" (1). Déjà, avec le déplacemant de l'accent de la *nemesis* à la *poièsis,* la conscience créatrice, par le discours, affirme de façon claire que la liberté n'est jamais le fruit de la réalité immédiate, mais bien de la réalité des mots. Toute expérience limite, comme l'est la parado-xisme, radicalise une tradition poursuivie au nom de la totale libération de l' esprit, par le jeu de la poésie sentie comme la restauration d' un univers dans lequel l' essence humaine puisse se réaliser. "Je suis venu en Amérique pour reconstruire la statue de la Liberté", déclare le chef de l' école paradoxiste Florentin Smarandache. Serait-ce seulement une bienfaisante utopie de l' absolue disponibilité du langage?

Pour apprécier la gravité du jeu entendu comme remodelage du monde, rappelons-nous *Necuvintele (Les impertinences)* de Nichita Stănescu, poète qui claque la porte à la figure du positivisme et du conformisme: "Les mathématiques se font en écrivant des chiffres, / mais la poésie ne s' écrit pas avec des mots./ Cocorico!"

Le poète dynamite les expressions consacrées, interrompt le fonctionnement stéréotypé de la langue et expérimente des déviations de la communication par des détournements grammaticaux:

Tu n' as que des vivants et tu n' as que des morts
Tu n' as que le sept dans les tirages au sort
Tu n' as que l'hiver, le printemps
Tu n' as que dame, demoiselle,

par l' invention de nouveaux mots (le célèbre "trimbulind") et même d' une langue de "poétisation" qui dénote autre chose qu' une langue artificielle, morte, genre esperanto, mais une langue vivante, "hypostase de fête de la langue roumaine" [2)].

D' ailleurs, la dernière étape de la poétique de Stănescu se caractérise par la négativité du langage, l' autonomie défonctionnalisée des signes. Opposée à celle de Nichita Stănescu est la création poétique de Marin Sorescu, autre manipulateur du paradoxisme, dans laquelle prédomine le regard ironique, démythisant sur les mots. Chez ce poète, le jeu de mots apparaît comme s'appropiant le mobile de l' imagination lyrique. Dans de tels cas, il spécule sur la polysémie d'un mot, en recourant à l' interprétation littérale d'une possible signification symbolique et à l'amplification paradoxale des

détails. Un exemple de ce genre est commenté par Ion Pop: Le poème de la *Traduction* (d' un poème) qui commence avec un calembour: "Je passai I' examen de langue morte,/ Et il fallait qu' on me traduise/ De l' homme en guenon". "La Traduction" symbolique, déjà hilare, est interprétée ensuite à la lettre, pour procéder de façon ludique à la recherche de ces éléments de la créature qui pourraient constituer "l' équivalent" de la descente de l' humain par l' échelle animale. Le comique énorme vient justement de cette mécanique transposante du système de référence, purement spirituel, dans le concret plus prosaïque de la corporalité humaine: "La traduction devenait cependant / Toujours plus difficile, / Comme je m' approchais de moi./ Avec un petit effort,/ J' ai pourtant trouvé des équivalents satisfaisants / Pour les ongles et le poirier où me tenir." [3)]

Un art combinatoire ingénieux, réalisé par la *dissémination-écho* (Demoiselle ambulante/ Come à Boulogne, à Istanboul./ Tu te montres blanche et bouffante,/ Sans même un préambule…"), des *allitérations* et *dérivations* (" Ballade de la baïonnette dans Bayonne"), le *calembour étendu* ("Les demoiselles cinéphiles/ de Los Angeles New York/ les ciné files reviendront "), *tautophonies* ("un mare şal = un grand châle, un maréchal"), c'est ce que propose Şerban Foarţă, poète qui "tisse" le poème non comme Pénélope attendant le retour d'une signification de l' extérieur, mais comme l'horrible araignée Arachne qui ourdit les toiles fébriles dans sa propre substance.

Aux mécaniques oppressives, aliénantes de l'univers, on répond par les mécanismes libérateurs du paradoxe.

NOTES:

1. Cf. G. Liiceanu, *Preliminarii la o înțelegere a demnității jocului în lumea culturii (Préliminaires à une compréhension de la dignité du jeu dans le monde de la culture),* préface de J. Huizinga, *Homo ludens* (latin: L' homme qui joue), Ed. Univers, Bucarest, 1977, p. 19.

2. Alex. Ştefănescu, *Introducere în opera lui Nichita Stănescu* (Introduction à l' oeuvre de Nichita Stănescu), Ed. Minerva, Bucarest, 1986, p. 143.

3. Ion Pop, *Jocul Poeziei (Le jeu de la poésie)*, Ed. Cartea Românească, Bucarest, 1985, p. 303.

UN FRANC-TIREUR PARADOXISTE

Un poète venu du côté des sciences, Florentin Smarandache, a découvert que le chemin le plus court entre deux sentiments est le vers et, sur la base de ce principe, cherche à éclairer l'obscurité de l' âme avec une superbe insolence et un orgueil démesuré, bravant le danger du maniérisme du pastiche.

Ayant bénéficié de l'éducation permanente, lui, mathématicien déclaré , a éprouvé (après) et aboli (ensuite) la métaphore au profit de la métaphore. Parce que, avant d'avoir dit quelque chose, tout le poète en lui a quelque chose à écrire. Naturellement, l'écrit, plaidant en tant qu'exercice spirituel supérieur oppose en fait la composition de pages de formules à un impondérable qui porte l'existence vers la révélation poétique. La parole inquiéte devient difficilement disciplinée, comme dans son premier ouvrage "paradoxiste" intitulé "*Lois de la composition interne. Poèmes avec des… problèmes!"* publié au Maroc (Ed. El-Kitab, Fès, 1982). Nous y trouvons un "Programme-Manifeste" placé sous le signe d'un motto éloquent pour quelque chose qui fait remarquer la productivité des significations divergentes: "La vie au service de l' ordre, c' est sa mort". Mais la mort au service de l' écrit, nous demandons-nous? Cela, c' est la vie du poéte. Parce que, lisons-nous dans l' interview qu' il nous accorde ainsi dans cet ouvrage, "le poéte est un être frêle, faible…/ mais dans toute la puissance de la parole! *Le poète se sustente par la parole!"*

Florentin Smarandache n'est pas encore arrivé à la conscience claire du paradoxisme. Il oscille encore entre la poésie sage, qui a "tête et queue", et la poésie sans queue qui "donne tête en avant". Les vers durs, insolents, non-conformistes (l'apprèciation apartient au poète) donnent lieu cependant avec assez de vigueur, formant une étape préparadoxiste dans la lyrique de Florentin Smarandache) à une période déchaînée "d' antiphrases, paraphrases, antipoésie, métapoésie, poésie de l' absourde."

Dans le cadre du paradoxisme, Florentin Smarandache publie, toujours au Maroc, l'ouvrage *Le sens du non-sens* (Editions artistiques, Fés). Le critique Dumitru Radu Popa a la révélation d'un poète d'originalité saisissante, écrivant: "Une véritable surprise, car ainsi que l'auteur lui-même le dit, il est de nationalité roumaine, écrit en langue française, vit dans un pays arabe et, de plus, exerce la profession de professeur de…mathématiques!" (!)

Cette situation paradoxale est potentialisée par le caractère le moins accoutumé à une propre création poétique. Florentin Smarandache redécouvre pour son propre compte le goût de l'avant-garde,

qu' il assume avec une grande authenticité, non comme une acquisition culturelle, mais comme une expérience personnelle, non encore vécue par personne auparavant. Les calembours se succédent à un rythme alerte, les contresens participent à la configuration de significations parmi les plus bizarres; le tout est ainsi conçu de telle façon qu' il ne nous laisse pas un seul instant de repos-non contrarié, à vrai dire. Du jeu de mots, l'incongruité apparente, subtiles jusqu' à la farce de cinq pages blanches de la fin ("Poèmes en aucuns vers"), de la poétique de Florentin Smarandache est guidée par ce sens aigu de la relativité et par cette ironie caustique qui caractérise tout à fait la littérature roumaine.

D'ailleurs, bien avant l'avant-garde historique, C. Negruzzi, dans "Noir sur blanc", avait expérimenté la langue "fantaisiste", mais Al.Odobescu termine l' essai "Pseudo-cynégétique" par "le plus plaisant chpitre pour le lecteur", composé de points de suspension.

De toute façon, avec Florentin Smarandache avait été inventé un nouveau mouvement paradoxiste, dans une tradition chargée et volontairement ignorée et dans une radicalisation de la pensée poétique qui va en s'accentuant avec le temps.

Ainsi, en 1989, le poète publie un nouvel ouvrage, *Antichambres, antipoésies, bizarreries,* cette fois en France (Editions Inter-Noréal, Caen), avec une préface de Claude Le Roy. La bousculade des mots prend à présent l' aspect d' un spectacle carnavalesque dans lequel les zigzags du sens se déploient selon une logique propre, entraînant les mots en un tourbillon dans le but de les compromettre et les laissant dévoiler les mécanismes, puis les interrogeant sévèrement sur leur indécence. Le sarcasme et la bouffonerie, la contestation et la philosophie leur impriment un effet de choc. Ici, le mot d'ordre est: "Laissez-nous songer sans limites!" (voir le texte "Critique des doctrines").

De l' anti-poésie au non-poème, i l y a un pas certain, que Florentin Smarandache franchit déterminé et nonchalant en 1991, avec la publication aux Etats-Unis du recueil *Nonpoems* (Xiquan Publishing House, Phoenix, Chicago).

Le poète atteint la limite des expériences paradoxistes, au delà desquelles s' étend le domaine du non-livre et de la non-lecture. Smarandache s'y montre trés proche du livre-objet. Idée répandue par Bitor ou Saporta: pages imprimées qui peuvent être réassemblées *ad libitum.*

Alors prédominent dans cette étape décisive - décisive pour ce qui suivra - les *poèmes-graphiques* renouvelant l'état d' innocence dans l' aspect du signe:

0000

00000

000

0000

000000

0000

00

0000000

00000

Δ Δ Δ Δ

Δ Δ Δ Δ Δ

Δ Δ Δ Δ

Δ Δ Δ Δ Δ Δ

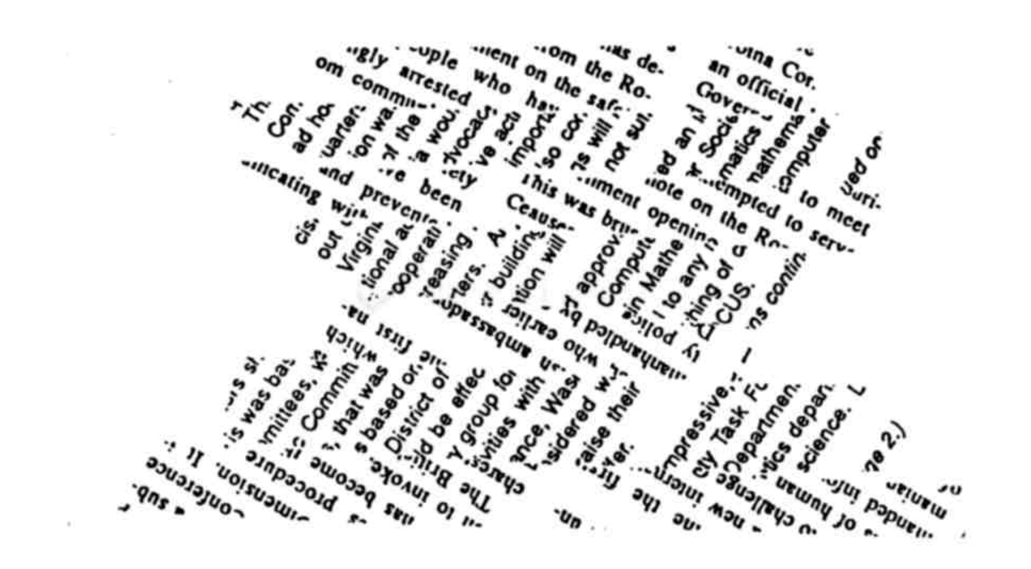
Δ Δ Δ

Δ Δ Δ

Δ Δ Δ Δ Δ

Δ Δ Δ Δ

En même temps, le collage pratiqué éveille une authentique et profonde émotion par la configuratio en registre symbolique grave de quelques vérités douloureuses:





In Memoriam

UPSIDE-DOWN

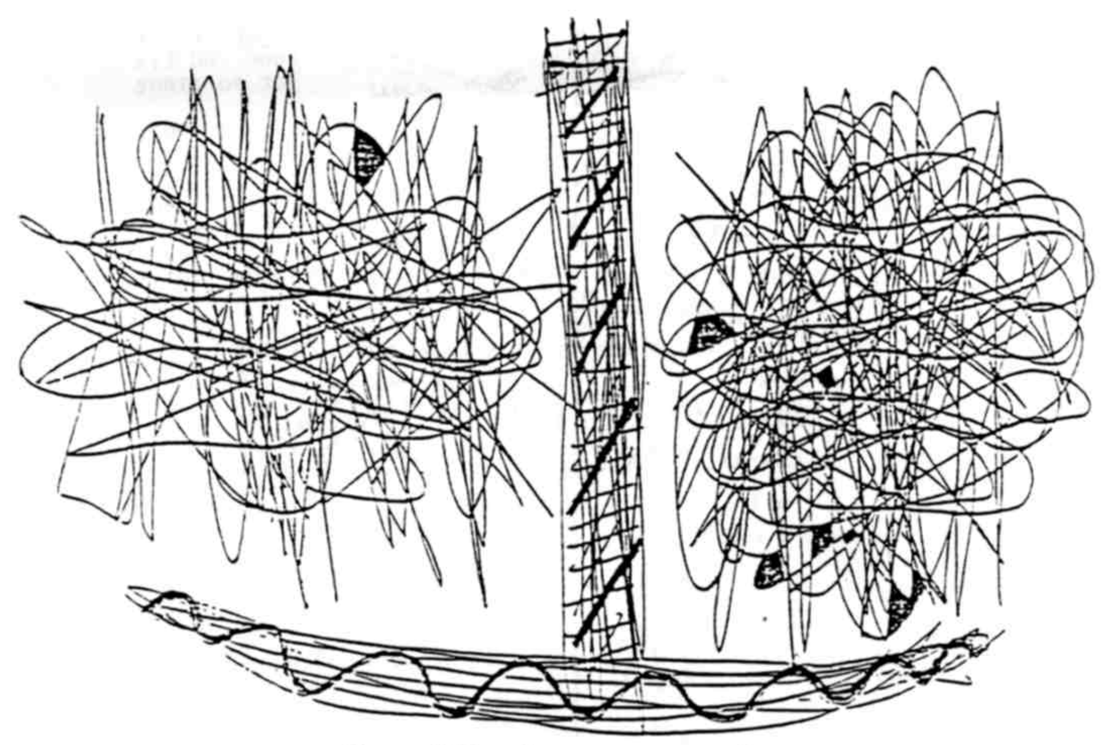
CAESAR WAS NOT A CAESAR
BUT
A JUDAS.

GIMMY IS A TOMMY.
HIS ARTIST WILL BE AN
ARTISTE ...

Tout comme la poètesse Nina Cassian avait écrit en "langue sparga" *(Lotopoèmes),* créant un langage complet dont les significations se sont évaporées, ou bien comme, partant du rappel du langage des nègres américains et employant onomatopées et langages spéciaux, Cummings réalise une expression intégralement *mimologique* [2)], Florentin Smarandache invente une langue conventionnelle, composant des "poèmes en pirissanorench", idiome parlé dans le sud-ouest des Etats-Unis par une seule personne, celle-là étant, bien entendu, incarnée par le poète. Comment sonne ce langage? Un assemblage? De consonnes constrictives et occlusives donne naissance à des vers non-référentiels, diffus, des constructions post-lexicales bizarres et incertaines, en dépit d'une forme aussi saisissante:

RTFGJKMNB

Sfd ffghrt plkl. Xvnvbvnnmm
dfgshrqpz dfgshrqpz ! !
nnnn ghtgfrr l jj gf drsx
mnbn trpqqhgffhgbvnmmn ?
Ppt jnbmk fhgbvnmm
sdxcprrt nvbhgnghfb m-n h gt ' k
rtfgdtrr hfbvgtr plkm gf b fgfg
trfdt hfgtb ! Ppkpklm g gfgf fgfg
rtfgdhbv trgfvdgf kmnghb ;
dhgfbvgctr cnvbvh.



Boat of Noe (Bateau de Noé)



•PNK EUZANESI•
TEKIN SK NO:26/5
3390053.ACIBADEM
K.KAY.7699590024
TESEKKOR EDERIZ
17.09.1988
FIS NO: 0001
SAAT: 09.38

ILAC % 8 +2500
KDU +186
TOP *2500
66 A
//=BC 0037077

UL
IRE
INSULAT AMERICAN DEAICI

fertig
FERTIG
fertig = gata

DAS
heute = astazi
30.000
gross Buchstabe = litere mari 5.000
WO WER WISSEN SIE DAS.
O.N.U. PLEURER TOUJOURS 3.000
2.000
wollen = a vrea 5.000
helfen = a ajuta

Postamt
PTT

je ne crois pas et toi non plus
of course!

mio amigo?!

Emigrant Day
(La journée de l'émigrant)

Dans la catégorie des typographismes s' inscrivent les "poèmes-dessins":
comme une série de "graffiti" dans laquelle l' espace Boat of Noe (Bateau de Noé)
est couvert de notes, inscriptions, figures gratuites. En résulte une structure par laquelle nous découvrons la réalité formulée en un autre langage que celui textuel. Les "signes" deviennent intelligibles seulement en les rapportant aux titres. Par exemple, "La journée de l' émigrant" se compose de notes anarchiques, fragments de glossaires, séquences de machines à calculer, tout cela trahissant les servitudes, les humiliations, les déceptions, les misères et les espérances d' un déraciné. Et, pour commencer, nous lui voyons le visage dans un "poème-autoportrait".

La radicalisation de la vision de la poésie, dans le cas de Florentin Smarandache, marque deux directions: d' abord la croyance que dans l' espace du poeme peut entrer n' importe quoi, puis le nihilisme dissolvant, visible dans les "Vers noirs", répond à celui des "Vers blancs" -, mais combien plus de nuances dans les pages blanches, lorsque l' on fait proprement "table rase", l' immaculé pouvant signifier également l' absolu, l' éternité, la perfection, l' universalité, l' infini, l' esprit, le temps, l' espace, le gouffre ou le trascendental, en fait tous ces bons thémes et motifs de la poésie traditionnelle.

L' autodestruction et la mort des lettres, implicite en littérature, apparaît comme inévitable. Mais il ne s' agit pas encore de motivation métaphysique. Mais de "logique intrinséque de l' idée d' antilittérature: une littérature qui "s' efface" à mesure qu' elle s' écrit, un tableau fait avec de la craie, puis "effacé" immédiatement avec les éponges, etc. La furie iconoclaste, le goût de l'éphémère, le suicide comme solution finale, "l' entropie" de l' idée de littérature, tout porte à la conception du geste autodestructif de la littérature, destructrice et détruite en même temps. L' essence et la sens ultime de la littérature est justement sa disparition, l' entrée en son propre néant, dans le genre des serpents de Marseille qui s' avalent l' un l' autre sans laisser quelque trace"[3)].

VERSES NOIRES



Florentin Smarandache demeure, et au premier rang, un insurgé. Il lutte contre le totalitarisme par tout ce qu' il dit, écrit et fait. Il lui est resté, heureusement, le vif désir de construire. Aprés un premier moment de dénonciation et de démolition, commence celui de l' inspiration créative. Nous croyons que le roumain Florentin Smarandache n' appartien pas, en dépit de certaines évidences analysées plus haut, à la catégorie des terroristes des textes. La véhémence de la négation ne doit pas tromper. Sur l' espace purifié il va élever de nouvelles constructions de la pensée et du langage, même s' ils ont un signe inversé. Ce qu' il nous propose n' est pas absolument nouveau. La démarche ou le rappel, comme je l' ai montré, des expériences de l' avant-garde historique sont assumés cependant dans la perspective postmoderniste. Mais est nouvelle la croyance que la reconstitution sera possible même à partir du néant.

Florentin Smarandache vient d' une culture qui a donné au monde Tzara, Isou, Cioran, Eugène Ionesco et cela se voit dans la désinvolture des gestes sceptiques, dans l' obstination avec laquelle il

demasque les processus d' ankylose, dans le crédit accordé à l'*anti* et la *non*-littérature. Mais le paradigme de la réfutation devient objet littéraire, pour que tout retourne en littérature. Il est un paradoxe inévitable ("la calamité compromettante", dit Eugène Ionesco), démontré de façon convaincante par Adrian Marino: "Pousser la littérature jusqu' à l' impossible, proclamer l'impossibilité de quelque littérature que ce soit, s'installer dans la négation et faire de l'obstruction systématique le sens même de la littérature constitue l' essence même de cette religion de l' absence littéraire".

Toutefois il ne s'agit pas de la "mort vive" de la littérature, mais de celle du livre, par le refus d' écrire, qui découvre un "centre" duquel pourraient sortir tous les livres, tous les textes possibles" [4)]. Florentin Smarandache a atteint le centre blanc. Il impose un état immaculé suggestif, une certaine "rhétorique" du blanc. L' absence de texte devient l' équivalent de la "littérature" sans texte. Avec celle-ci, la littérature revient à son essence.

De là aussi l' orgueil de Florentin Smarandache à revendiquer la paternité d' un nouveau mouvement littéraire: le paradoxisme. *The Paradoxist Mouvement* confirme de nouveau la possibilité de l' élargissement de la littérature par des concepts négatifs. Florentin Smarandache témoigne esprit de conséquence, courage et disponibilité dans le soutien de cette idée génératrice de liberté.

NOTES

1. D. R. Popa, *Originalitatea unui poet* (Originalité d' un poète), .dans "Tribuna României", nr.267, 1984, p. 2.

2. Cf. G. Genette, *Palimpsestes,* Seuil, 1982, p. 87.

3. Adrian Marino, *Hermeneutica ideii de literatură* (Herméneutique de l' idée de la littérature), Ed. Dacia, Cluj-Napoca, 1987, p. 447.

4. *Op. cit.,* p. 453.

LE MOUVEMENT PARADOXISTE

J' ai quitté le totalitarisme communiste et j`ai émigré aux Etats-Unis d' Amérique pour la liberté;
ne cherchez donc pas à me contraindre avec quelque règle littéraire!
Je ne suis pas poète
Voilà porquoi j' écris des poèms.
Je suis un anti-poète ou un non-poète.

Je suis venu en Amérique pour reconstruire la Statue de la Liberté
En vers libérés de la tyranie du classicisme et du dogmatisme.
J' accepte quelque audace que ce soit:
- l' anti-littérature et sa littérature
- des formes fixes flexibles ou le fruit vivant de ce qui est mort
- le style du non-style
- des poèmes sans vers (parce que le poème ne signifie pas des mots), des poèmes muets avec une voix forte
- des poèmes sans poème (parce que la notion de poème ne s' accorde avec aucune définition trouvée dans des dictionnaires ou des encyclopédies)
- des poèmes qui existent par leur absence
- une littérature d' après-guerre: des pages et des pages pleines de banalités et de non-poésie
- des vers paralinguistiques: graphiques, dessins…
- des vers non-mot et non-proposition
- des vers fortement troublants et d'autres hermétiquement triviaux
- une langue nonintelligible intelligible
- des problèmes de mathématiques non résolus et clairs – il faut que l' art devienne scientifique dans un siècle technique
- des textes impersonnels personnalisés
- la secousse électrique
- la traduction de l' impossible en possible – la transformation de l'anormal en normal

un art non-art
- que tu fasses une littérature de n' importe quoi
- que tu fasses une littérature de rien.

L' écrivain n' est pas un prince des canards! La notion de littérature est devenue démodée en ce siécle et les gens en rient. J' ai honte d' affirmer que je crée des textes lyriques ou dramatiques. Je les dissimule. Les gens ne les lisent même pas, ne les écoutent même pas.

De toute façon, le mouvement paradoxiste n' est ni nihilisme, ni désespoir. C' est une protestation contre la trahison de l' art.

Vous, écrivains, est-ce que vous vendez les sentiments? Créez-vous seulement pour de l'argent? Seulement des livres sur la crime, le sexe, la terreur sont publiés. Où est l' art véritable?

A demander l' aumône…

Vous pouvez trouver dans des livres paradoxistes tout ce qui ne vous plaît pas et don't vous n' avez pas besoin: des pages pour ne pas être lues, entendues, écrites! Réjouissez-vous de cela. C' est seulement après la souffrance que vous savez qui vous êtes, ce qu' est le plaisir. Infinies, elle sont le miroir de l' âme… L' art est une poussée vers les dernières frontières possibles, vers le non-art et même au-delà. Mieux vaut un livre avec des pages blanches qu' un livre qui ne dit rien.

Servez-vous d' une langue très abstraite et symbolique, mais très concrète en même temps: une création non restrictive dans la forme et le contenu.

Tout est possible; par conséquent: l' impossible également!

Mais aussi, ne vous étonnez pas de ces non-poèmes. Si vous ne les comprenez pas, cela signifie que vous comprenez tout.
C'est là le but du manifeste.

Parce que l' art n' est pas fait pour la raison, mais pour les sentiments. Parce que l' art est aussi fait pour la raison. Essayez d' interpretér ce qui ne peut être interprété. Votre imagination peut fleurir comme un cactus dans le désert.

FLORENTIN SMARANDACHE
Phoenix, Arizone, E.U.

11/10/1991

Cher Monsieur Smarandache,

Je te remercie pour l'aimable attention de m'avoir communiqué NONPOEMS. J' ai reçu la livre (parce que les bibliographies disent qu' à partir de 50 pages toute publication devient un livre) avec un retard inaccoutumé, il y a trois jours. Ceci est une non-explication du retard avec lequel je t'écris.

Je ne peut pas te dire que je t' ai lu, parce que tu ne veux pas une telle chose, ni que je t'ai compris, parce que cella montrerait cependant que je t' ai lu et suis devenu cactus. Je t' ai suivi dans ta lutte avec des valeurs sèches et avec des pages blanches et j 'admire ton courage, non le style, pour lequel tu combats seul. C' est un désir de néant, mais un néant qui refuse d' être autant, quelque chose comme les abstractions blanches de Mondrian. Des jeux abstraits; mais il ne te faut être attentif à rien, parce que le bateau de Noé est cependant un bateau, de même les yeux des chats sont cependant des yeux.

Ce qu' il me semble que tu veux n' est pas un jeu second, mais un jeu premier, de créateur; mais la création progresse de rien vers quelque chose (ou plutôt autre chose), du jeu vers la profondeur, du plaisir de l'oeil du non-chat vers le plaisir ambigu et endurant qui amalgame toutes les perceptions.

Je ne veux cependent pas te donner des conseils, je n'ai rien d'où les sortir, pour un cas aussi grave que le tien. Seulement ceci, je te félicite et je te souhaite une aisance progressive sur le sujet.

Le tien,

ALEXANDRE CIORANESCU
Univ. Santa Cruz, Tenerife, Espagne

SOMMAIRE

Du même auteur:

***Replay*, Editura Litera, Bucarest, 1980**

***Clasici şi contemporani* (Classiques et contemporains), Editura Scrisul Românesc, Craiova, 1987**

***Cui i-e frică de comentariul literar* (Qui a peur du commentaire littéraire), Editura Aius, Craiova, 1991**

***Eminescu,* Editura Macedonski, Craiova, 1992 (en collaboration)**

***Blaga,* Editura Macedonski, Craiova, 1992 (en collaboration)**

***Hermeneutica lui Adrian Marino* (L`hermèneutique d`Adrian Marino), Craiova, Ed. Aius, 1983.**

***Ceremonialul sadovenian* (Le cèrèmonial chez Sadoveanu), Ed. Scrisul Românesc, Craiova, 1997.**

***Noaptea lui Vincent* (La nuit de Vincent), Ed. Aius, Craiova, 1998.**

***Adrian Marino – Monografie* (Adrian Marino – Monographie), Ed. Aula, Braşov, 2001.**

"Le critique entre sans détours dans le sujet enquêté, évite la description et le résumé, poursuivant avec une belle obstination l'idée ou le code de l' iterprétation, avec la préoccupation de l'excés et presque en l'absence d'orgueil d'originalité, mais élevant le bon sens au rang de guide de l'investigation critique."

LAURENȚIU ULICI (România Literară, **No. 9,1992)**

"Fonciérement un analitique, Constantin M. Popa se penche sur le passé avec l'soleil attentif du chercheur avide, disposé à découvrir ici encore les problèmes non ou pas suffisamment identifiés, lesquels, même s'il ne les épuise pas (ici il n'ambitionne pas une telle chose), il (re)met en discussion dans une perspectice qu'il veut toujours adéquate."

CONSTANTIN CUBLEŞAN (Steaua, **No. 5, 1988)**

"Constantin M. Popa est un critique attentif, instruit et avisé de l' actualité littéraire, quoique, semble-t-il, il manifeste des disponibilités aussi pour l'histoire littéraire. Il préferè l'étude courte, dense, l'article concentré qui saisisse les traits significatifs et distinctifs."

ALEXANDRE RUJA (Orizont, **No. 21, 1988)**